

Santé

Le "Coartem", le "Lamisil" et le "Sebivo" retirés des pharmacies



Le retrait des médicaments concerne Sebivo...



...Coartem 20/120...



...et Lamisil 250mg.

R.H.A
Libreville/Gabon

LE ministère de la Santé, par le truchement de la direction du Médicament et

de la Pharmacie, a annoncé le retrait de trois médicaments des pharmacies sur toute l'étendue du territoire. Il s'agit, notamment, du Coartem (20 mg/120 mg, boîte de 24), médicament très utilisé pour le traitement de l'ac-

cès palustre non compliqué à Plasmodium falciparum chez l'adulte, l'enfant et le nourrisson de plus de 5 kg. Le Lamisil 250 mg, utilisé dans le traitement de certaines infections provoquées par des

champignons de la peau et des ongles, est également concerné par cette mesure, au même titre que le Sebivo 600 mg, conçu pour le traitement de l'hépatite B chronique chez les patients adultes atteints d'une maladie hépatique.

Ledit document, daté du 21 février 2019, indique également aux professionnels de santé que les trois médicaments ont « obtenu une décision d'abrogation et le retrait de leur AMMG sur le plan national à la demande du laboratoire No-

vartis Pharma Service S.A pour des raisons commerciales. » Autrement dit, cette décision est purement commerciale et n'est en relation avec aucun problème de pharmacovigilance.

Santé/Collecte de sang pour les personnes atteintes d'insuffisance rénale "Écho du sud" au secours des malades

R.H.A
Libreville/Gabon

DANS son combat en faveur des personnes atteintes d'insuffisance rénale, la chorale "Écho du

sud" de la paroisse Cœur immaculé de Marie, s'est récemment rendue au Centre national d'hémodialyse (CNH) pour donner du sang aux personnes souffrant de cette maladie. Outre les membres de cette organisation à but

non lucratif, des centaines d'autres personnes ont adhéré à cette initiative. Et l'un des membres de l'association, Wilfried Kombila Mamboundou, d'apprécier: « l'engouement suscité par cette initiative traduit l'esprit de

solidarité qui habite chacune des personnes qui s'est portée volontaire à venir en aide aux malades en détresse de santé. » Non sans remercier les responsables, les agents du Centre national de transfusion sanguine (CNTS) ainsi que les membres de l'association.

A l'issue de cette opération, la deuxième du genre, près de 80 donneurs ont offert leur sang, en se faisant prélever par les techniciens du CNTS. Au-delà de l'engouement suscité par cette opération, le geste, en lui-même, a été apprécié par de nombreux malades du CNH à la recherche du précieux liquide.

« Nous constatons qu'il y a véritablement un besoin en termes de sang pour nos parents malades », a affirmé M. Kombila Mamboundou. Avant de remercier tous les partenaires dont les chorales de l'archidiocèse de Libreville, qui ont contribué à la réussite de l'initiative.

« Il est important que nous nous mobilisions pour donner notre sang aux nécessiteux », a ajouté le membre de la chorale, précisant: « le don de sang est l'un des gestes les plus généreux que l'on puisse faire à autrui, c'est aussi une manière de partager sa vie avec nos malades, nos accidentés et nos femmes enceintes en cas d'accouchement difficile. Grâce à notre don d'aujourd'hui, de nombreuses vies seront certainement sauvées. »

"Écho du sud" entend poursuivre son soutien aux personnes atteintes de cette maladie caractérisée par l'impossibilité, pour les reins, d'assurer leur travail de filtration sanguine. Une maladie qui s'accompagne de déséquilibres en eau et en minéraux dans l'organisme, pouvant mener à une si-



Des donneurs de sang pour des personnes souffrant d'insuffisance rénale, à l'initiative de la chorale "Écho du sud".

tuation mortelle. Notons que pour être donneur, il faut remplir certains critères: la personne doit être apte à faire un don de sang, être âgée de 18 à 65 ans, quel que soit son sexe; avoir un poids supérieur ou égal à 50 kg, être en bonne santé, ne pas avoir fumé et consommé de l'alcool. En effet, avant

la prise de sang, un guide d'entretien médical à remplir, après présentation d'une pièce d'identité, a été remis au donneur. Une prise des paramètres (poids, tension artérielle...) a été faite sur place, en plus d'un entretien médical confidentiel avec le médecin.

Vient de paraître

Le fonctionnaire écologique

C'est le portrait de cet "honnête homme" d'un genre nouveau que cet ouvrage vise à façonner. En 170 pages d'une clarté exemplaire, l'auteur, Pierre d'Origène, après avoir pointé les faiblesses de l'actuel système administratif de la plupart des pays africains francophones, propose des pistes de sortie pour parvenir à la performance et à la compétitivité. Instructif.

CE livre, "Le Fonctionnaire écologique" (Edilivre) est écrit à la manière des dialogues de Platon. Il se présente comme un long échange entre deux personnages conceptuels ou symboliques, Planton et Cadre. Le premier, un cacique, un fonctionnaire au long cours, un vieux de la vieille aux yeux de qui la Fonction publique n'a plus de secrets, pourrait symboliser Socrate. Le second, lui, un jeune fonctionnaire qui effectue ses premiers pas, représenterait bien un des disciples du sage d'Athènes. Dans cette configuration, la narration est assumée par le jeune Cadre, qui nous introduit dans son nouvel univers de travail. Une administration publique d'un pays africain francophone - nous n'en savons pas plus là-dessus, car l'auteur n'en parle pas-. En prêtant attention aux uns et aux autres, au fur et à mesure de sa découverte des différents services de son administration, il tombe sur Planton, chez qui tout tranche avec le commun de ses collègues, tant par son cadre de travail que par sa personnalité. Ce cadre de travail, un modeste bureau oublié au fond d'un couloir, est extraordinairement sobre: aucun objet personnel ne s'y trouve, aucune marque d'attachement n'y figure. Quant à la personnalité de Planton, elle est celle d'un philosophe, d'un

homme qui semble être revenu de tout et que plus rien n'épate. En réalité, il se trouve que Planton cultive un idéal d'homme. Il est du genre à avoir une conscience professionnelle pointue. Il est particulièrement exigeant avec lui-même dans son travail qui doit être convenablement accompli, et ce tous les jours, que ses efforts soient salués ou non, qu'il soit promu ou non. Curieux de le voir rempli d'une telle conscience professionnelle pour un agent du service public, Cadre l'interroge là-dessus. Alors les réponses et d'autres questions et d'autres réponses s'enchaînent. Au fil des pages, ce jeu de questions-réponses finit par justifier le choix du sous-titre de l'ouvrage, "Esquisse d'un idéal administratif".

De fait, le "fonctionnaire écologique", dans l'entendement de Cadre - qui rêve de le voir advenir dans nos administrations publiques africaines francophones -, se présente comme l'archétype du nouvel agent public, « ce fonctionnaire qui devra justement incarner cette nouvelle "métaphysique administrative", par laquelle nous comprenons inévitablement qu'il est possible d'évoluer dans le service public avec des valeurs fortes construites, d'abord au fond de soi-même, puis irradiées à l'extérieur, pour les mettre au service d'autrui. »

En d'autres termes, le fonctionnaire écologique (représentatif d'une "écologie administrative") doit avoir pour idéal la satisfaction de l'intérêt général, il doit avoir le sens des responsabilités, cultiver des valeurs positives et avoir une éthique qui concourt à rendre son service public irréprochable, le mettant à l'abri de la corruption, des passe-droits, du marchandage des consciences et du favoritisme, entre autres.

